

**Discours de Madame Christine RAZANAMAHASOA, Présidente de
l'Assemblée Nationale pendant d'ouverture de la 2^{ème} session ordinaire de
l'Assemblée Nationale, 17 octobre 2023**

D'habitude, je cherche les mots pour formuler mon discours. Depuis toujours, intervenir publiquement n'est jamais une chose facile encore moins aisée. Avoir la carrure et les poignes de mes prédécesseurs des années 70 et 80 n'est pas à la portée d'un premier venu.

Un des nôtres, l'illustre politicien et grand orateur : Lucien Xavier Michel ANDRIANARAHINJAKA, un homme droit, honnête et réputé ne mâchait pas ses mots quand il s'agissait de l'intérêt général. Sincèrement, j'étais tentée d'agir comme ce grand monsieur.

Domage que ma lucidité me ramenait vite sur terre, j'allais oublier que dans ce pays, dire vrai et clamer la vérité dérangeant, défendre l'intérêt général pourrait - être source d'ennuis.

Je me sentais frustrée, connaissant mon caractère, je me suis vite ressaisie et au même moment le courage et l'amour de mes concitoyennes et concitoyens que je ressens au plus profond de mon cœur m'ont poussée à me tenir droite et ferme dans mes propos.

Aujourd'hui, ce n'est pas les mots qui manquent pour définir nos problèmes socio-politiques, je ne vais même pas aborder nos déficiences catastrophiques économiques, et à contre cœur, ici dans cet hémicycle, je ne déplorerai qu'avec des métaphores le mode de gouvernance qu'on implante depuis quelques années dans notre République.

Je ne vais pas non plus chercher à accuser et à récuser l'unilatéralité de la prise des mauvaises et démesurées décisions adoptées à l'encontre de la démocratie, des schémas et des politiques initiés à l'opposé des droits fondamentaux et des droits humains ceci sans minimiser l'utilisation abusive de la répression morale et politique pour lesquels se révoltent nos concitoyens. La démocratie se dégrade fortement.

La situation actuelle se définit par quelques phrases :

. NOTRE PAYS VA MAL

. NOTRE PEUPLE SOUFFRE de nos insuffisances et de nos incompétences.

. NOTRE CIVILISATION EST EN FAILLITE (Dégradation du Fihavanana)

C'est une évidence que je fais partie à part entière de mes observations et je n'en disconviens point.

Il est aussi évident que personne n'a le monopole du juste et du vrai.

Et j'étais tentée d'aborder l'approche par la voix du peuple qui seul détient la solution. Mais, le contexte sur le non-respect des valeurs et des normes m'ont vite dissuadée.

En effet, les valeurs par le respect, nous saisissent, et les normes nous restreignent. La vertu humaine par excellence exige d'avoir la capacité de discernement du bien et du mal pour s'imposer à se doter des aptitudes morales de se fixer des limites conventionnelles.

Ces quatre axes ainsi observés et analysés : je ne vous mentirai pas si je constate que nous avons et continuons de perdre nos valeurs morales, les limites morales, normatives et conventionnelles sont systématiquement violées.

Dire que dans les conditions actuelles, seule la consultation du peuple par la voie des urnes est l'unique solution, alors que les normes morales et les normes universelles sont loin d'être remplies, ouvre la voie vers une spirale de crises.

L'unilatéralisme et l'ultracentrisme monopolitaire ou monopolistique s'adjuge la raison au gré du pluralisme.

Notre peuple se sent désabusé.

Quand nos compatriotes ont besoin de lumières, ils reçoivent l'obscurité et on leur impose l'obscurantisme dans la gestion de l'État.

Quand, ensemble, nos peuples souhaitent s'exprimer, on ne leur accorde ni l'espace, ni la parole

Et, quand les élus projettent de rencontrer leurs électeurs, cela, dans certains endroits de notre pays, s'apparente à une révolte et à un affront contre une influente minorité.

Notre pays va mal, disais- je, ci - haut. On est dans l'impasse.

Un bloc de candidats présidentiels face à un président sortant.

Je remercie les différentes forces vives de la nation, les structures religieuses et la communauté internationale qui jusque-là ne cessent pas de chercher les issues et les résolutions pouvant nous sortir de ce blocage inhérent sommes toutes à des fins personnelles au détriment des intérêts communs.

Je remercie du fond du cœur les pays partenaires et amis de Madagascar et des malgaches d'avoir initié des échanges permanents ceci depuis le début de cette crise. Votre présence dans cet hémicycle nous touche de près et nous honore.

Je profite de cette occasion ô! Combien formelle en formulant une sollicitation « j'exhorte la communauté internationale, face à l'urgence à agir. Je sais et je suis convaincue que vos constats respectifs rejoignent les nôtres, sur certains domaines et secteurs vous êtes dissuasifs, le temps n'est plus à la diplomatie. Les germes des provocations pour une guerre fratricide sont visibles et ne cessent pas de s'amplifier, votre responsabilité respective est aussi engagée plus que la nôtre »

Je rappelle qu'étant présidente de cette assemblée, et élue à l'unanimité par toutes les sensibilités politiques, ma conduite avait été, est et sera dictée par cette pluralité de visions politiques.

AUSSI, au détriment de toutes affiliations politiques, pour éviter d'être juge et partie, officiellement, à partir de ce jour, sans renier mon statut de présidente des élus de cette noble assemblée, j'ai l'honneur de vous informer que je me mets à la disposition de la République et je me priverai d'instaurer la division.

Par conséquent, dans les prochains jours :

. Les consultations de toutes les forces seront nécessaires.

. Les consultations et les échanges de vues avec les pays amis de Madagascar se feront

et

. L'entente et la collaboration constructive avec les forces de l'ordre seront établies.

Rappelons que cinq points de blocages sont maintes fois revendiqués :

1. / le non - respect de la loi et de la constitution
2. / la partialité de la HCC
3. / la mise en place d'une nouvelle CENI
4. / le changement du premier ministre et du gouvernement
5. / l'élection du 16 novembre : il y a ceux qui revendiquent l'ajournement, il y a ceux qui exigent le maintien du scrutin pour la date du 09 novembre.

Bref, j'irai là où l'issue de sortie de crise sera trouvée durablement ceci pour l'intérêt suprême de la nation.

Vive Madagascar et les malgaches

Je vous remercie.
